



LE FLASH

Barbezieux Sud-Charentes

Printemps 2020

Qu'allez-vous faire après ?

L'après ? Les appréhensions concernant l'avenir sont dans la bouche de tant de monde. Les suppositions vont bon train. Mais si la vie changeait vraiment, ne serait-ce pas davantage à mettre en œuvre maintenant ? Car si nous ne vivons pas au présent, l'avenir restera toujours un leurre.

« Je prends des nouvelles », disent les uns. Ça, c'est une bonne nouvelle ! « Je regarde avec un œil plus indulgent mes fatigues, et je fais avec », me confie d'autres ; quel fardeau enlevé de certaines épaules. Pouvoir prier à travers le téléphone avec ses voisins... Voici une possibilité jusque-là insoupçonnée. Il y a des nouveaux accents, de nouveaux rendez-vous qui se créent. Il s'agit de les préserver.

Mais comment supporter cet amenuisement quand, le jour d'un anniversaire, nous ne voyons les visages des anciens que sur un écran ? Car le personnel d'un EHPAD a voulu prêter gentiment un écran pour vivre dans un certain face à face.

Mais comment réagir face aux enfants qui disent qu'ils veulent courir avec leurs amis, se bagarrer avec leurs copains et se laisser glisser dare-dare sur un toboggan ? Ou pire : qui ne veulent plus aller au jardin, quitter la maison de peur que...

Si nous voulons sortir grandis de la crise sanitaire, il s'agit de nous rendre compte de ce qui se passe dans notre présent. C'est vrai pour tous, qu'ils soient ou non chrétiens. Mais c'est encore plus prononcé quand nous écoutons la parole de la résurrection du Christ. Elle n'est vraiment pas destinée à un futur, proche ou lointain. Cette parole cherche à nous atteindre dans notre aujourd'hui.

Nous aurons profité de la crise si nous nous laissons transformer dès maintenant ! C'est pareil



pour tous : le confinement nous laisse peu d'échappatoires.

Un agacement ? Il y a quelques semaines, nous aurions pris le large.

Une lourdeur dans les relations ? Nous bouignons.

Là nous observons nos fragilités, nos vulnérabilités.

Pour moi, la parole de vie du Christ permet de nous regarder en face. De ne pas colmater les brèches avec.... Pour les uns, c'est la nourriture, pour d'autres la télé, voire la lecture ou la musique. Ne plus nous échapper ?

Le confinement nous donne cette occasion inouïe que tant de gens souhaitent aux prisonniers : prendre conscience de nos vies, de nos actes.

Dans le désarroi provoqué par la mort, Jésus avait promis de précéder ses disciples. Il ne s'agit pas de rester confinés sur ce qui porte la mort dans nos vies. Jésus, en nous précédant, veut lever nos confinements.

Il nous appelle à le suivre ? N'attendez-pas la fin du confinement. C'est maintenant !

Nous laisser inviter à aller vers la Vie ? C'est aujourd'hui !

Quelles sont les choses qui ont déjà changé dans vos vies ? Peut-être que vous pouvez passer par des étapes comme « observer » - « remercier » - « garder ». La vie qui nous est promise est pour un aujourd'hui. Allons avec le Christ aux confins de la terre et de ses possibles.

Angelika Krause

Sur le site de l'église vous trouverez des mises à jour très fréquentes:

<https://www.eglise-protestante-unie.fr/barbezieux-p50441>

Une Église ouverte

Le premier ministre E. Philippe avait annoncé que les lieux de culte restaient ouverts. Qu'est-ce que cela veut-il dire quand les gens restent chez eux ? Puis le Président des États-Unis a renchéri : il voulait que toutes les églises soient ouvertes pour Pâques. De telles déclarations nous confrontent avec la question "qu'est-ce que l'Église ?" et "Quand est-ce que l'Église est ouverte ?" Un pasteur américain a longuement répondu au président américain. Nous traduisons ici quelques extraits. Sa réponse nous parle de notre façon de vivre l'Église. Elle nous parle de notre manière de comprendre et de vivre Pâques.

« Il ne sait pas ce que c'est que l'Église, sinon il ne dirait pas cela. ...

L'Église n'a jamais été une bâtisse ; elle n'a jamais été un local fixe, un endroit où vous vous rendez pendant une heure le dimanche.

Depuis toujours, l'Église, c'est l'ensemble des fidèles qui se réunissent pour réaliser les œuvres de compassion, de miséricorde, d'amour et de justice, quel que soit le lieu et l'heure du rassemblement. Ces personnes sont des sanctuaires vivants ; Dieu y demeure.

En ces temps qui nous terrifient, nous vident, et nous déstabilisent, l'Église fait ce qu'elle doit faire depuis toujours.

- Ceux qui bravent quotidiennement le danger pour **prodiguer les premiers soins** se mettent en danger pour s'occuper de leur prochain comme ils le feraient pour eux-mêmes. ...
- Des associations sans but lucratif, des œuvres caritatives font appel aux bénévoles, rassemblent des moyens et gère la distribution des ressources pour continuer à prodiguer l'amour qu'elles portent à leur prochain, quel qu'il soit. ...
- Des parents, dont les émotions et l'énergie sont mises à l'épreuve, gèrent les angoisses et les craintes qui tourbillonnent telles une tempête sans répit ; ils rappellent en même temps constamment avec calme et douceur à leurs enfants qu'on les aime et qu'ils n'ont rien à craindre.

Ce ne sont pas tous des gens de foi, même si beaucoup le sont...

Ces choses ne peuvent pas être confinées en un lieu pendant une heure. ... Elles sont les actes de bonté infiniment petits et en même temps infiniment puissants qu'aucun culte, aucune cérémonie religieuse, ne peuvent ni créer ni contenir. ...même au milieu d'une pandémie terrifiante, même alors que les événements inscrits à nos agendas sont annulés, même alors que les bâtiments meublés de chaises, de bancs d'église, et les salles de classe sont fermés – l'Église reste l'Église et l'amour demeure amour.

Chaque jour est le jour de Pâques pour ceux qui veulent bien le voir. Il y a toujours la vie qui perce, ...des

résurrections... Si (...) nous sommes vraiment engagés à aimer le plus petit d'entre nous, et si nous avons vraiment à cœur de faire guérir les maladies de ce monde, nous maintiendrons fermées toutes les bâtisses religieuses aussi longtemps que les médecins et les scientifiques nous diront de le faire. ...



L'Église n'a pas besoin qu'on l'ouvre pour Pâques. L'Église est toujours ouverte.

Alléluia et Amen. »

Les citations sont celles d'une traduction par une de nos paroissiennes du texte du Pasteur John Pavlovitz. Vous trouverez le texte original sur son blog à <https://johnpavlovitz.com/2020/03/27/you-dont-need-to-open-the-church-by-easter/>

Faire des projets pour l'été et l'automne ? !

LES RENCONTRES DU MAR
du 23 au 26 octobre 2020

Pourquoi en parler déjà maintenant ? Nous pourrions les vivre de manière reposée et stimulante, si nous trouvons dès maintenant les hébergements pour la cinquantaine de participants attendus !

Le MAR, Mouvement d'Action Rurale. Certains connaissent. Car il y a 25 ans environ, le MAR était invité à Montlieu-la-Garde. Cette année, le mouvement a choisi de revenir chez nous, avec une journée à Barbezieux, une à Montendre et une à Lignières-Sonneville.

Ce réseau national au sein du protestantisme rassemble des personnes qui sont interpellées par « la ruralité » : agriculteurs et habitants des campagnes, et aussi quelques citoyens. Le MAR vit à travers quelques groupes locaux. Mais tous les membres éparpillés sont invités à se retrouver lors des Journées Nationales au mois d'octobre.

En 2020, c'est l'Église protestante unie de Barbezieux qui va recevoir ces Journées nationales sous le thème *Un monde... à transmettre*. **Pour notre Église locale, la préparation de cet événement dépasse largement ce qui serait une animation de plus. C'est une occasion de témoigner de l'Évangile à l'intérieur de notre communauté locale et vers l'extérieur.** Découvertes bibliques, conférences et visites sont au programme. L'hébergement dans des familles permet d'approfondir la compréhension de notre ruralité charentaise. Mais : pas d'hébergement sans hébergeurs ! *Voulez-vous vous signaler si vous avez un ou deux lits disponibles (au 05 45 78 10 92 ou auprès d'Angelika Krause) ? Merci !*

Et puis : le samedi 24 octobre, ces rencontres vont donner une dynamique particulière à notre première édition de la « fête de Barbezieux », projetée pour cette date. Nous vous en parlerons plus en détail dans le prochain Flash.

Quelques Nouvelles

Colette Merlet, suite à l'envoi du dernier Flash, a pris contact pour nous dire qu'elle va bien. Même si elle est confinée dans sa chambre, elle peut faire quelque pas dans le jardin. Nous sommes heureux de garder ainsi le lien avec une infatigable amie et témoin d'un œcuménisme vivant.

La bonne nouvelle de la résurrection a été annoncée lors des obsèques de Lionel BERTRAND à Bonnes le 18 avril 2020.



LA FÊTE DE BORESSE
RENDEZ-VOUS LE 5 JUILLET

Donner quelques pistes pour l'avenir peut paraître un peu osé. Mais comme nous espérons bien nous retrouver dans quelques semaines, il est utile de nous organiser. Gardons **une date en commun !** Quitte à aviser... Et comme la fête autour du temple de Boresse était déjà planifiée, nous comptons la réserver pour nos retrouvailles. Et si vous inscriviez déjà la date ? Dans vos calendriers de la Poste, vos agendas électroniques ou autres calepins, voulez-vous marquer que c'est bien le dimanche 5 juillet ?

- 10h00 Départ de la balade (préparée par l'équipe du caté) en suivant l'arc-en-ciel
- Pique-nique autour du temple de Boresse
- 15h00 Culte de Fête

LES MARDIS DE L'ÉTÉ À CRESSAC
RENCONTRES ET PRIÈRE

A partir de la mi-juillet (?) et durant le mois d'août, nous allons reprendre nos animations autour de la chapelle des templiers. Et si vous inscriviez également quelques mardis dans vos cahiers ? C'est une occasion

- pour faire davantage connaissance avec d'autres membres de la communauté
- pour nous ouvrir à nos voisins du canton et des Sud-Charentes
- pour accueillir des vacanciers
- pour laisser libre cours à nos talents et pour nourrir notre foi

Serpillière, prédication ou tonte : participez à la réflexion commune

Les orientations de notre Eglise

Dans l'Église protestante unie de France, les grandes orientations sont soumises à la réflexion des Églises locales. De quelle façon ? Chaque année, le conseil régional charge un ou plusieurs rapporteur(s) de préciser les questions. A partir de leurs réflexions, nous réfléchissons localement pendant le printemps... au culte, en conseil presbytéral et à d'autres occasions. Le synode régional qui se tient en automne, peut alors se nourrir des réflexions locales. Deux délégués de notre Église locale y participent, le pasteur et un délégué laïc. A partir de ces échanges, le synode national reprend le thème, habituellement au printemps suivant. ...et redirige vers les Églises locales les décisions prises pour qu'elles les prennent en compte. Cet aller-retour est appelé le système presbytéro-synodal.

D'un synode à l'autre

Le sujet de l'année 2019, la relation entre Ecologie et Eglise est encore à étudier au niveau national... mais il y aura un certain décalage dans le planning, à cause du corona-virus. Pourtant, nous sommes déjà en train d'entamer un nouveau cycle de réflexion au niveau local. Nous sommes dans un va et vient un peu exigeant, mais motivant en même temps.



Le nouveau sujet : les ministères

Dans notre jargon d'Église, le mot « ministère » recouvre les tâches de services que l'Église confie à des groupes de personnes ou à des individus. Qui est appelé à vivre ou à faire quoi ?¹

Pendant assez longtemps, on savait ce qu'un conseil presbytéral devait faire et quelles étaient les missions des pasteurs. Mais depuis quelques décennies, la situa-

tion de notre société a changé et donc aussi celle de notre Eglise. Il est utile, voire nécessaire, de préciser, d'élargir ou d'abandonner certaines de nos pratiques.

Les rapporteurs de la région Ouest ont mis en avant un certain nombre de questions². Et si nous commençons

D'après vous, quelles missions essentielles une Église devrait-elle remplir localement pour vivre et annoncer l'Évangile ?

à réfléchir chacun pour soi pour pouvoir ensuite avancer ensemble ? Le conseil presbytéral est invité à donner son avis. Mais nous sommes tous concernés.

Les « missions d'une Eglise locale »

Avant de nous poser la question du « qui fait quoi », il est utile de revoir nos bases. Les rapporteurs nous questionnent (encadré). Pour pouvoir y répondre, prenez votre stylo et laissez-vous inspirer par les questions en-dessous. Vous pouvez confier vos réponses à un conseiller ou les envoyer à

temple-protestant@orange.fr.

- Passer la serpillière, c'est indispensable. Mais est-ce un ministère ? Et les finances...
- Prendre soin des personnes... La catéchèse, est-elle essentielle ? La susciter, l'animer...
- La prédication ? Tondre la pelouse ? L'étude de la Bible ? Communiquer....

Faites votre catalogue des tâches, long comme un bras ou tout court. Les numéroter selon leur importance, mettre des points d'interrogation ou des points d'exclamation... Accompagner d'un commentaire ...

Une fois la liste établie, vous pouvez vous demander pourquoi en assurer la charge au sein de l'Église locale ! La région pourrait bien nous envoyer un spécialiste qui saurait faire la catéchèse ? Est-ce à nous de prendre tout en charge ? Ou faudrait-il partager davantage avec les voisins ? Qui en porterait la responsabilité ? Merci de réfléchir, et de partager vos réponses.

Angelika Krause et Hélène Brochet-Toutiri

1 Ministre : vient d'un mot latin qui signifie « serviteur ». Un ministère est donc la charge, le service que l'on doit remplir.

2 Pour faciliter la réflexion des uns et des autres, Hélène Brochet-Toutiri a condensé les questions posées par les rapporteurs. Si vous voulez déjà aller plus loin, vous trouvez ce document à

[https://www.eglise-protestante-unie.fr/Barbezieux-p50441/actualite/quels-ministeres-pour-l-evangile-21161....](https://www.eglise-protestante-unie.fr/Barbezieux-p50441/actualite/quels-ministeres-pour-l-evangile-21161...)



Eglise Protestante Unie de Barbezieux : 20 Rue Trarieux, 16 300 BARBEZIEUX

temple-protestant@orange.fr <https://www.eglise-protestante-unie.fr/barbezieux-p50441>

Pasteur : Angelika Krause Tél : 05 45 78 10 92 epudf-barbezieux.pasteur@orange.fr

Chargée de la coordination du Conseil Presbytéral : Hélène Brochet-Toutiri

25 bis Av. du Général de Gaulle 16300 Barbezieux

Tél.: 05 45 78 50 73 brochet-toutiri.helene@orange.fr